

LA MALADIE D'AUJESZKY EN FRANCE EN 1986

B. TOMA (1), J.M. LORANT (2), G. BIJLENGA (3), R. URSACHE (4), J.P. DUEE (5)
A. VIGOURCUX (6), Ph. PREVOST (1), C. DAVID (7), R. ROSE (8), M. ELOIT (1)
P. VANNIER (9) et C. MAIRE (10).

RESUME : L'amélioration de la situation épidémiologique de la maladie d'Aujeszky en France, appréciée d'après l'évolution du nombre de foyers cliniquement exprimés où le virus a été isolé, s'est poursuivie en 1986. Après avoir été en régulière augmentation jusqu'en 1983, le nombre de foyers chez les espèces sentinelles diminue de manière significative :

- pour les carnivores domestiques : 146 foyers en 1983, 100 en 1984, 60 en 1985 et 47 en 1986 ;
- pour les bovins : 44 foyers en 1983, 19 en 1984, 11 en 1985 et 7 en 1986.

La Bretagne demeure la région la plus infectée.

SUMMARY : The improvement of the epidemiological situation of Aujeszky's disease in France, estimated through the number of clinical outbreaks where the virus has been isolated, was carried on in 1986. The number of outbreaks among the watch animal species which increased until 1983 has then steadily decreased.

- In the case of domestic carnivores : 146 outbreaks in 1983, 100 in 1984, 60 in 1985 and 47 in 1986.
- For cattle : 44 outbreaks in 1983, 19 in 1984, 11 in 1985 and 7 in 1986.

Brittany remains the most infected area.

*
* * *

Ce douzième bilan annuel permet de poursuivre l'étude de l'évolution de la maladie d'Aujeszky (M.A.) en France.

-
- (1) Laboratoire national de référence pour la maladie d'Aujeszky, Ecole Nationale vétérinaire, 94704 Maisons-Alfort Cedex.
 - (2) (5) (6) (7) (8) Laboratoires des Directions Départementales des services vétérinaires des Côtes-du-Nord, du Nord, du Finistère, de l'Ille-et-Vilaine, du Morbihan.
 - (3) Groupe d'étude sur la rage et les maladies apparentées : Ecole vétérinaire, Marcy l'Etoile, 69260 Charbonnières-les-Bains - et Institut Pasteur Lyon.
 - (4) Laboratoire Central de Recherches Vétérinaires, 94703 Maisons-Alfort Cedex.
 - (9) Station de Pathologie Porcine, les Croix, 22440 Ploufragan.
 - (10) Société Sanders, 17 Quai de l'Industrie, 91200 Athis-Mons.

INCIDENCE DE LA MALADIE

Les mêmes critères que précédemment (1) ont été retenus pour l'enregistrement des foyers de M.A., à savoir l'expression clinique accompagnée de l'isolement du virus. Et comme précédemment, il faut rappeler que ces critères conduisent à sous-estimer beaucoup l'incidence de la M.A. chez le porc, à tel point que le nombre de foyers dans cette espèce, qui ne sont qu'un pâle reflet de la réalité, ne seront guère utilisés dans cette analyse. L'enquête sérologique est un outil plus précis pour évaluer l'incidence de la M.A. dans les porcheries.

En revanche, pour d'autres espèces animales (chiens, chats), les nombres de foyers se rapprochent beaucoup plus de la réalité. Ces espèces qui n'ont pas de rôle dans la chaîne épidémiologique sont des révélateurs de la circulation du virus chez les porcs. Ainsi, l'étude de l'évolution du nombre des foyers chez les carnivores et les herbivores renseigne sur l'intensité de la diffusion de la M.A..

Le tableau I indique le nombre annuel de foyers de M.A. identifiés en France de 1972 à 1986 ainsi que le nombre de départements où ces foyers ont été observés.

Tableau I : Nombre annuel de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1986.

Année	Nombre de foyers	Nombre de départements	Année	Nombre de foyers	Nombre de départements
1972	25	5	1980	137	36
1973	52	6	1981	166	43
1974	75	10	1982	213	43
1975	112	14	1983	344	53
1976	214	16	1984	173	46
1977	234	21	1985	103	37
1978	111	26	1986	95	33
1979	95	29			

La figure 1 traduit ces nombres sous forme d'un histogramme (incidence annuelle) et d'une courbe (nombre annuel de départements).

La distribution des foyers en fonction des espèces atteintes est indiquée dans le tableau II (les nombres de foyers pour 1983, 1984 et 1985 ont été indiqués de façon à permettre la comparaison).

L'évolution du nombre annuel de foyers de M.A. porcine (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales) au cours des six dernières années s'établit comme suit :

1981 : 103 foyers	1984 : 53 foyers
1982 : 129 foyers	1985 : 31 foyers
1983 : 146 foyers	1986 : 42 foyers

Figure 1 : Nombre annuel de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky, cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1986 (histogramme = foyers ; courbe = départements).

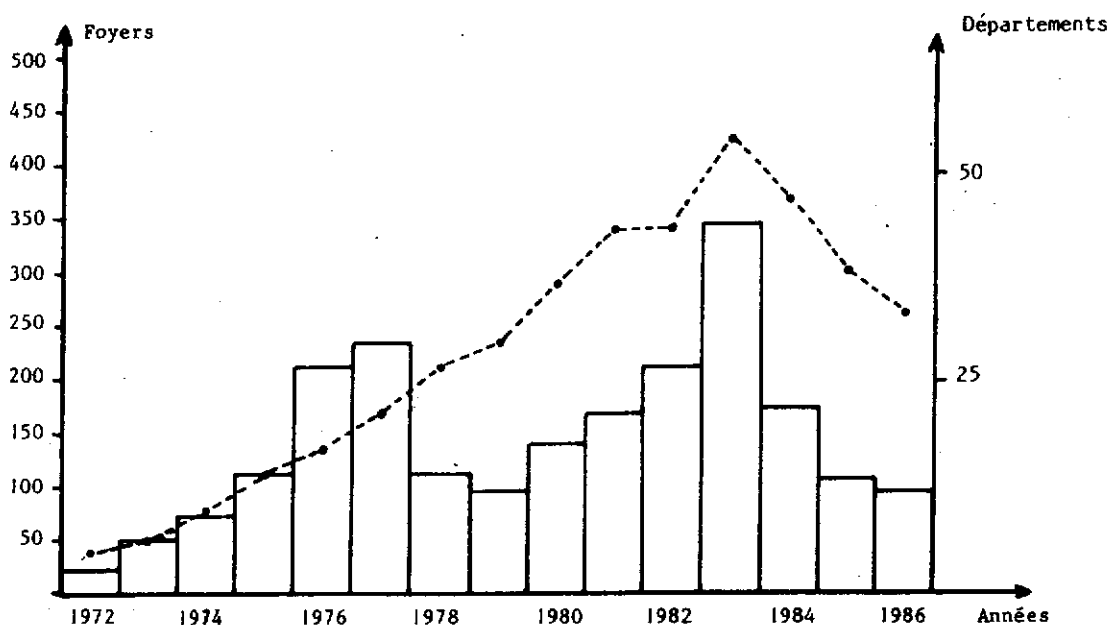


Tableau II : Nombre de foyers de M.A. en fonction des espèces animales atteintes en 1983, 1984, 1985 et 1986.

Espèces	1983	1984	1985	1986
Porc	137	49	29	35
Porc et carnivores	8	3	1	5
Porc et bovins	1	1	0	2
Porc et mouton	0	0	1	0
Bovins	43	18	10	4
Bovins et carnivores	0	0	1	1
Chat	88	69	43	30
Chien	56	30	15	16
Chien et chat	2	1	2	1
Chèvre	1	0	1	0
Mouton	0	1	0	0
Renard	7	1	0	1
Renard et chien	1	0	0	0

De même, celle du nombre annuel de foyers de M.A. des carnivores domestiques (exclusivement) est la suivante :

1981 : 56 foyers	1984 : 100 foyers
1982 : 74 foyers	1985 : 60 foyers
1983 : 146 foyers	1986 : 47 foyers

L'étude de ces données fait naître un certain nombre de commentaires.

Après avoir connu un maximum en 1983, l'incidence annuelle de la M.A. diminue régulièrement.

Toutes les informations disponibles sont convergentes :

- . Nombre total annuel de foyers (de 344 à 95),
- . Incidence de la maladie chez les espèces sentinelles :
Chiens et chats (de 146 à 47)
Bovins (de 44 à 7),
- . Nombre de départements où la maladie s'exprime cliniquement (de 53 à 33).

Il est vraisemblable que la vigilance concernant les espèces sentinelles (carnivores, bovins) n'a pas varié de façon significative au cours de ces dernières années et, par conséquent, on peut penser que les nombres qui diminuent correspondent bien à une diminution réelle de la circulation du virus de la M.A. en France.

Quant à la variation du nombre annuel de foyers de M.A. porcine de 1985 (31 foyers) à 1986 (42 foyers), elle n'a aucune signification.

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DE LA MALADIE

Les figures 2 et 3 illustrent la distribution des foyers de M.A. en 1986, respectivement chez le porc (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales) et chez les carnivores domestiques (à l'exclusion d'autres espèces).

La majorité des foyers porcins se situent dans les deux principales régions d'élevage : la Bretagne (27 foyers) et le Nord (7 foyers). Le département des Côtes-du-Nord est le département qui a enregistré le plus grand nombre de foyers porcins (15 foyers contre 6 en 1985) (Comme déjà indiqué, le nombre réel de foyers de M.A. cliniquement exprimée chez le porc est beaucoup plus élevé).

Pour les foyers de M.A. des carnivores, la distribution géographique demeure très dispersée (figure 3) compte tenu du mode de contamination de ces animaux (consommation de viscères de porcs).

Toutefois, deux zones se distinguent : la Bretagne, région à forte densité porcine et l'est où, à cause de l'enzootie rabique, des examens de laboratoire sont systématiques pour tout carnivore mort après avoir présenté des symptômes nerveux.

Les foyers de M.A. bovine sont localisés à la Bretagne : 3 dans le Finistère, 3 dans les Côtes-du-Nord et 1 dans le Morbihan.

Figure 2 : Carte représentant la distribution des foyers de maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez le porc, en France, en 1986.

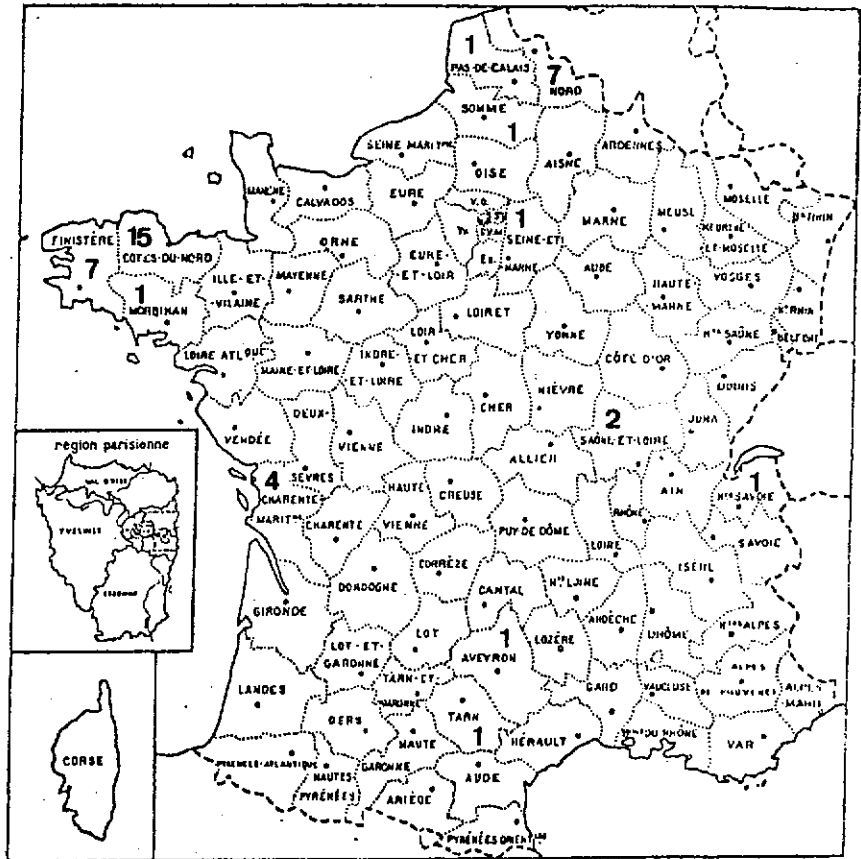
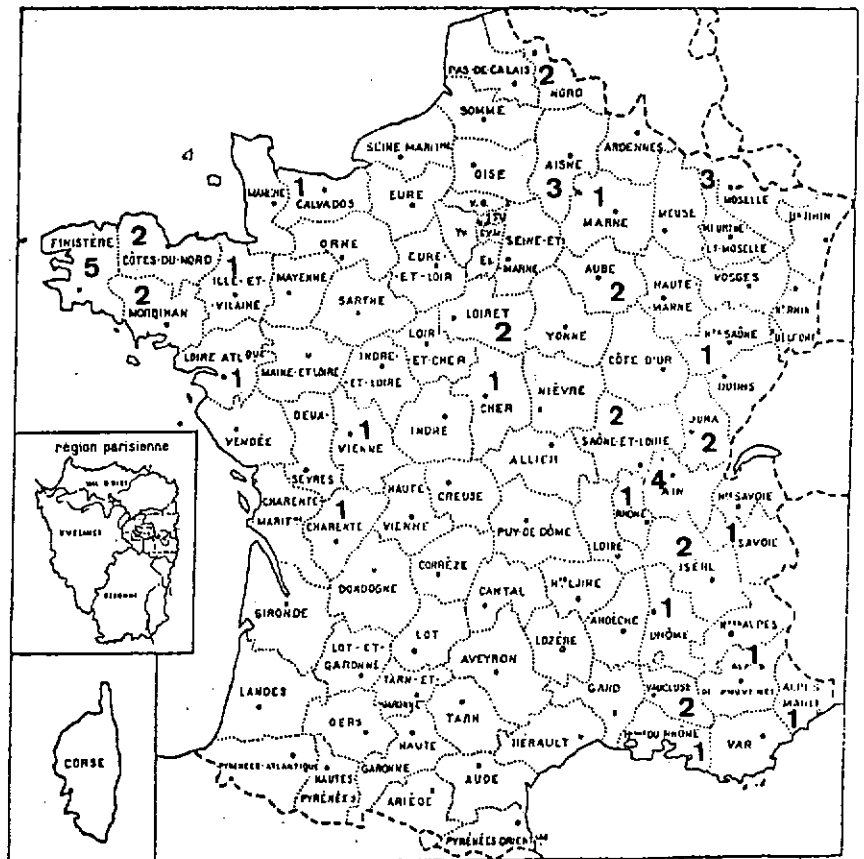


Figure 3 : Carte représentant la distribution des foyers de la maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez les carnivores domestiques, en France, en 1986.



Enfin, de façon sporadique, la maladie a été identifiée chez le renard (un foyer dans les Côtes-du-Nord).

Par ailleurs, le virus a été isolé chez un lapin appartenant à un particulier. Des contrôles ont été effectués pour vérifier l'éventualité d'une erreur de prélèvement ou d'identification. Ils n'ont pas permis de constater d'erreur. Néanmoins, ce foyer n'a pas été comptabilisé compte tenu des connaissances actuelles de la transmission de la M.A. et des difficultés pour proposer une hypothèse cohérente de contamination naturelle de cette espèce.

CONCLUSION

L'étude des foyers de M.A. où le virus a été isolé ne fournit qu'une image partielle de la situation épidémiologique, mais elle permet de dégager les grandes tendances de l'évolution de cette maladie.

La diminution de la circulation du virus de la M.A. en France amorcée en 1984, confirmée en 1985, s'est poursuivie en 1986, ainsi que le révèle l'enregistrement des foyers de la M.A. chez les carnivores domestiques, espèces sentinelles.

Cette tendance résulte de la mise en place progressive de plans de lutte adaptés à la situation épidémiologique de la région dans les départements, comme le permet la réglementation sanitaire depuis 1984. Ainsi, une prophylaxie médicale est développée dans les régions à forte incidence de la M.A. (Bretagne, le département du Nord) tandis que les régions à faible incidence de la M.A. se protègent exclusivement par des mesures sanitaires. On assiste donc à une réduction progressive de l'infection du cheptel porcin français par le virus de la M.A. et on peut penser que cette évolution se poursuivra car les moyens techniques disponibles s'améliorent (commercialisation de nouveaux vaccins, prélèvement de sang sur papier filtre, possibilité prochaine de distinguer les animaux vaccinés des animaux infectés, lors du dépistage sérologique).

Cependant l'éradication de la M.A. ne pourra être menée à terme que si les mesures techniques arrêtées sont parfaitement adaptées à la situation épidémiologique de chaque région, ce qui ne semble pas être le cas pour tous les départements.

BIBLIOGRAPHIE

1. TOMA B., BIJLENGA G., VIGOUROUX A., URSACHE R., LORANT J.M., DUEE J.P., DAVID C., ROSE R., GOYON M., ELOIT M., PREVOST P. et LE GARDINIER J.C. - La maladie d'Aujeszky en France en 1985. *Epiémiol. Santé anim.*, 1986, 10, 31-36.